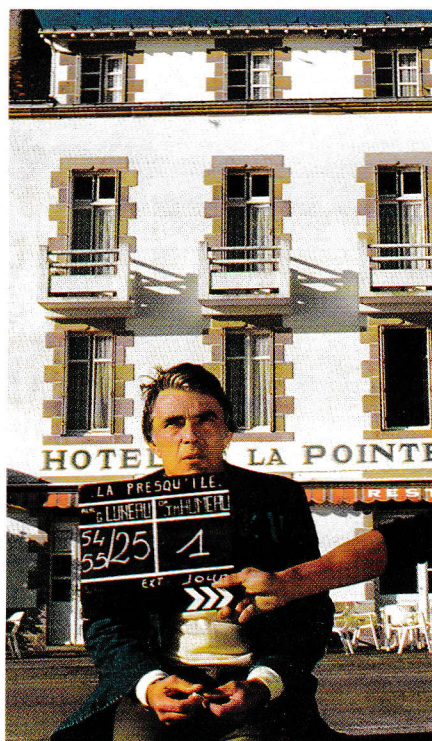


Jacques Garreau
 "LA PRESQU'ÎLE"
 ENTRETIEN AVEC GEORGES LUNEAU

Seuls deux réalisateurs (Michel Mitrani et André Delvaux) ont tenté des adaptations cinématographiques de l'œuvre de Gracq. Georges Luneau vient de terminer *La Presqu'île*, réalisé en grande partie dans la région de Guérande. A l'occasion de la prochaine sortie de ce film, Jacques Garreau s'est entretenu avec son réalisateur.

Jacques Garreau : *La Presqu'île*, qui sortira prochainement est ton premier long métrage. Qu'as-tu fait auparavant ?

Georges Luneau : Voilà une dizaine d'années que je fais des films documentaires, sur l'Inde notamment. Quand on commence à faire du cinéma, l'aboutissement logique est d'avoir, à un moment donné, envie de faire un film de fiction. Ayant vraiment envie de faire un long-métrage, j'étais en train d'écrire un scénario original quand j'ai relu *La Presqu'île*, que j'avais lu lors de sa sortie en 1971. J'y ai retrouvé à la fois mes sources régionales puisque je suis né dans cette région... et en même temps l'exigence d'écriture de Gracq qui me semblait intéressante et même provocatrice... comme une gageure d'essayer de faire une adaptation de ce roman situé dans une région que je connais et que j'aime bien. Par rapport à cela, j'ai commencé à me pencher sur le livre attentivement. Au bout d'un certain temps, j'ai pris contact avec Gracq qui, après avoir discuté longuement avec moi, m'a demandé un premier "jet," une première approche du projet, puis m'a donné son accord. C'est ainsi que le film a démarré. A partir de là, il y a eu une sorte d'engrenage dans le travail de l'écriture, au niveau des recherches mêmes de langage. C'était très motivant de faire ce film, avec cette espèce de provocation. En même temps, j'avais déjà du cinéma une perception très précise d'écriture, de technique. J'avais déjà réalisé une vingtaine de documen-



La Presqu'île
 d'après la nouvelle de Julien Gracq

Réalisateur : Georges Luneau
 Chef-opérateur : J.-M. Humeau
 Ingénieur du son : Frédéric Hamelin
 1^{er} assistant réalisateur : Eric Robillot
 Directeur de production : Yves Prigent
 Producteur : A.R.C. (Félix Le Garrec)
 en coproduction avec
 le Ministère de la Culture
 (avances sur recettes)
 le Conseil Régional des Pays de la Loire,
 le Conseil Général de Loire-Atlantique.
 Interprètes : Gérard Blain (Simon),
 Barbara Rudnik (Irmgard), Matthieu Luneau.

taires avec une approche cinématographique fort éloignée du reportage où on se promène avec une caméra à la main, en emmagasinant des images que l'on essaye ensuite de relier avec un commentaire, pour donner une vision exotique du monde ; au contraire, j'avais toujours considéré ces travaux comme des films.

J. G. : *Lorsqu'on adapte une œuvre littéraire de l'importance de celle de Gracq, est-ce que l'on ne craint pas d'être jugé selon le seul critère du respect de l'œuvre initiale, avant toute autre considération esthétique ?*

G. L. : A ce sujet, j'ai une position assez précise : à partir du moment où il s'agit déjà d'une œuvre littéraire aboutie, je ne pense pas qu'un film puisse ajouter quoi que ce soit à l'œuvre. Quelquefois, il y a des films qui sont faits à partir d'œuvres mineures, qui sont supérieures à l'œuvre elle-même... mais quand il s'agit d'œuvre comme celle de Gracq, on ne peut espérer faire mieux ! Par contre, on peut espérer faire quelque chose qui soit une œuvre en elle-même, en écho à celle de Gracq, non pas respectueuse de l'œuvre mais respectueuse de l'esprit des choses et de l'exigence de l'œuvre, et qui ait sa propre exigence. Il s'agit ici de retrouver des inventions d'écriture, une recherche, une rigueur qui soient permanentes, comme un répondant de l'œuvre de Gracq. Telle a été ma démarche par rapport à l'adaptation : surtout ne pas reprendre le texte de Gracq afin de l'illustrer par des images. Je voulais, à partir des images, créer un